

Prendre de la hauteur avec les Ateliers de la piste



Les jeunes peuvent profiter des nombreuses installations des Ateliers de la piste Achille Zavatta pour découvrir le cirque.

Photo L'Alsace

S'il y a bien un atelier pour lequel il ne fallait pas tarder à s'inscrire, c'est celui consacré aux arts du cirque. C'est bien simple : les neuf séances proposées depuis jeudi dernier et jusqu'à après-demain affichent toutes complet. Il faut dire que les différentes disciplines présentées ont de quoi séduire les jeunes : jonglage (avec balles, foulards, assiettes, massues...), équilibre (sur boule, rouleau américain, fil ou monocycle), acrobaties au sol, voltige sur trampoline, arts chorégraphiques et clownesques (dances, mimes, improvisations) et bien sûr acrobaties aériennes, la spécialité de l'association Les Ateliers de la piste Achille Zavatta.

L'école de cirque du quartier Drouot est d'ailleurs la seule en Alsace à posséder un équipement pour pratiquer le trapèze grand volant. Mieux vaut d'ailleurs ne pas avoir le vertige avant de s'élancer de la plateforme située à presque dix mètres de hauteur. Encadrés par huit formateurs titu-

laire du brevet d'initiation aux arts du cirque, les jeunes de 10 à 17 ans qui participent aux ateliers ont l'occasion de s'essayer à plusieurs disciplines durant chaque séance. Au-delà de l'aspect clownesque que peut renvoyer l'image du cirque, l'objectif est bien plus profond. Il s'agit de « valoriser le travail des jeunes », explique Sandra Maucieri, la présidente des Ateliers de la piste. « Le cirque leur permet de comprendre qu'ils sont capables d'arriver à quelque chose avec un minimum de travail, d'avoir de la fierté, de prendre confiance et de s'épanouir. »

C'est d'ailleurs dans cet objectif que l'association créée en 1994 accueille des élèves (enfants dès 3 ans comme adultes) toute l'année lors de séances hebdomadaires, ainsi que des jeunes en difficulté et des personnes en situation de handicap, ponctuellement. « En plus du volet culturel, nous avons aussi une mission sociale », tient à souligner Sandra Maucieri.

Des animations à foison à la Maison de projets

La Maison de projets du quartier Drouot était en effervescence hier après-midi. Le Rezo - réseau d'échange réciproque de savoirs de Mulhouse - proposait de nombreuses animations dans le cadre de Mulhouse Master Class, une manifestation qui correspond parfaitement aux objectifs de l'association : « L'idée est de mobiliser les savoirs de nos jeunes Rezoteurs afin qu'ils les partagent avec ceux qui le souhaitent », explique l'une des responsables.

Apprentissage du piano, théâtre, confection de bracelets, ateliers culinaires, patchwork, mandala... Il y en avait pour tous les goûts. Du côté du Café des bateliers, certains jeunes ont essayé le parkour, lors d'une séance encadrée par Alexander et Skander, deux ados qui pratiquent depuis plus de trois ans maintenant au sein de l'association mulhousienne Saimiri Parkour, l'une des plus importantes de France en nombre de licenciés puisqu'elle en

compte une soixantaine. « L'association a été créée en 2011 par un groupe d'amis, dans le but d'entraîner les plus jeunes dans un cadre sécurisé. Le parkour, c'est avant de l'entraide et des conseils qu'on se donne, souligne Alexander. Beaucoup voient dans les films ou les vidéos des sauts impressionnants mais on ne voit pas tout le travail qu'il y a derrière, les progrès qui sont faits, petit à petit, au niveau de la motricité, de la souplesse et de la détente pour y arriver. »

Lors de la séance d'initiation d'hier, les jeunes - ils avaient entre 8 et 13 ans - ont travaillé sur les déplacements et les sauts et ont pu mesurer tout le chemin qu'il leur restait à parcourir pour arriver au niveau de leurs aînés. Ceux qui souhaitent persévérer pourront s'entraîner deux fois par semaine, les mardis et mercredis après-midi, à Mulhouse et dans les environs (Sierentz, Bartenheim), accompagnés des autres membres de Saimiri Parkour.



Gabin, 13 ans, a découvert le parkour grâce à des vidéos sur internet. Il s'y est essayé pour la première fois, hier après-midi.

Photo L'Alsace